

ASSOCIATION des AMIS du PÈRE BERNARD VERSPIEREN

AAPBV

(Reconnue d'intérêt général par décret n° 1970 - Journal Officiel du 26 avril 2003)

12 bis, avenue Bosquet - 75007 Paris

Tél. 01 47 53 99 89

E-mail : yderville@aol.com

25 février 2004

Chers amis,

Chose promise, chose due... Voici la deuxième lettre d'information de l'AEDR pour vous tenir au courant des progrès réalisés grâce à votre aide.

Vous le lirez, les nouvelles sont très encourageantes. Monsieur Ba, Olivier, Antoine et Géraldine font un travail extraordinaire pour gérer la ferme de Teriya Bugu au quotidien, mais surtout pour apaiser les craintes, faire évoluer les mentalités, réduire les coûts, développer l'activité touristique. Les choses prennent bonne tournure dans un climat de confiance et de responsabilisation de la part des populations maliennes qui dépendent du projet.

Je me suis rendu sur place en décembre dernier pour évaluer la situation après le départ de Bernard Verspieren. Voyage plein d'émotions tout d'abord : de très nombreux témoignages d'estime et de reconnaissance pour le Père, de la part de ses amis maliens et de tous ceux à qui il a donné la joie et la dignité de vivre. Accueil chaleureux de l'ancien président de la république du Mali (Moussa Traoré), des membres du gouvernement actuel et des autorités locales qui soutiennent notre action. Espoir des habitants de Teriya Bugu qui comptent sur nous pour les aider à poursuivre l'œuvre du Père.

Et puis, beaucoup de travail avec l'équipe de l'AEDR sur place. Ensemble, nous avons résolu les problèmes les plus urgents liés à la succession du Père, mais surtout bâti une « Charte de progrès » de Teriya Bugu. Elle est destinée à mobiliser toutes les énergies autour d'un même objectif, à communiquer les règles qui s'imposent désormais à tous les acteurs du projet pour assurer l'avenir et à mettre en place les outils de gestion qui vont permettre, en particulier à notre association, de suivre et de contrôler le déroulement des opérations.

Jean-Michel et Catherine Saint Girons ainsi que les parents d'Antoine Chamussy se sont également rendus sur place pour les fêtes. Tous sont rentrés émerveillés par le travail accompli pour mettre en valeur Teriya Bugu et pleins d'espoir pour l'avenir.

À vous de partager à présent notre enthousiasme en lisant la lettre de l'AEDR...

Un dernier mot pour vous remercier de votre aide : notre association compte aujourd'hui près de cent membres actifs et bienfaiteurs. Votre générosité et votre confiance sont un précieux encouragement à poursuivre l'œuvre de Bernard Verspieren.

Bien cordialement

Yves Derville
Président de l'AAPBV

ASSOCIATION des AMIS du PÈRE BERNARD VERSPIEREN

AAPBV

(Reconnue d'intérêt général par décret n° 1970 - Journal Officiel du 26 avril 2003)

12 bis, avenue Bosquet - 75007 Paris

Tél. 01 47 53 99 89

E-mail : yderville@aol.com

Lettre d'information de l'AEDR n° 2 Février 2004

Bonjour à tous, famille, amis et associations qui nous soutenez avec tant de fidélité et de générosité.

Tous les habitants de Teriya Bugu se joignent à nous pour vous souhaiter beaucoup de bonheur et de joies pour cette année 2004.

À Teriya Bugu, cette année s'annonce sous le signe du changement. Tout d'abord une nouvelle perspective : le passage d'une ferme expérimentale, coûteuse et tributaire de financements extérieurs, à une ferme en équilibre financier, modèle de développement durable.

Ici tous n'ont pas encore conscience, aujourd'hui, de la nécessité de ce changement. Les habitudes se prennent plus vite qu'elles ne se perdent ! Cette transition nous demande à tous des efforts particuliers de communication, et surtout beaucoup de temps. Mais nous sommes optimistes et commençons à voir les signes du rassemblement de tous les habitants de Teriya Bugu autour de ce projet commun.

Bien entendu, Teriya Bugu reste une œuvre sociale et la démonstration de ce que l'eau, l'entente et le travail peuvent donner ici au Mali. Nous sommes avant tout la case de l'amitié, un village avec ses champs, ses bassins de pisciculture, des vergers, une école et un dispensaire. Le Père Verspieren était un visionnaire et sa philosophie reste plus que jamais d'actualité : favoriser l'emploi pour stopper l'exode rural, utiliser les énergies renouvelables, travailler contre le déboisement et la désertification et intégrer toutes les productions agricoles. Ainsi, les fientes des poules nourrissent les poissons ; les vaches produisent du lait, de la viande et de la bouse que l'on utilise pour produire du gaz ; le soleil pompe l'eau du Bani qui irrigue nos jardins et vergers, dont les productions alimentent le restaurant de l'hôtel et les petits marchés environnants ; les bananiers produisent des fruits et leurs troncs servent de nourriture aux poules et à la production de biogaz.

Depuis notre dernière lettre, nous avons connu beaucoup d'améliorations et de nouveautés que nous voulons partager avec vous.

Tourisme

Les travaux ont avancé à grands pas. Cinq chambres ont été entièrement refaites et sont dignes des meilleurs hôtels du Mali. Le nouveau restaurant, situé face au fleuve Bani, devrait ouvrir ses portes d'ici la fin du mois. Dans une grande paillote au bord de ce fleuve, nous avons installé la réception et le bar qui sont presque achevés. Dans le même temps, nous continuons à planter des arbres, des fleurs, des bougainvilliers pour fleurir notre petit jardin d'Éden.

Nous recevons nos premiers groupes de touristes et nous commençons à avoir des clients qui viennent de Bamako par simple bouche à oreille. Teriya Bugu fascine toujours autant ses visiteurs. Le ministre du tourisme nous a reçus pour parler de notre projet de tourisme solidaire. Il nous aide à obtenir une licence d'hébergement touristique avec un statut particulier et viendra présider la cérémonie d'inauguration de l'hôtel que nous prévoyons courant avril.

Véhicules - Matériel - Outillage

Nous avons fait l'inventaire du matériel et de nos besoins. Suite à cela, nous avons décidé de nous séparer d'une partie du matériel qui ne nous était plus utile, comme la voiture du Père. L'argent de ces cessions nous permettra de remplacer le matériel trop vétuste ou inadapté à nos nouveaux objectifs. En outre, nous avons prévu l'achat de deux groupes électrogènes de petite capacité pour permettre de réduire nos charges de gazole et éviter de payer sans cesse des réparations sur du matériel hors d'âge. Nous avons aussi reçu un nouveau camion bâché et du matériel que le père avait commandé l'été dernier et qui nous sera très utile ici.

Activités agricoles et environnementales

Les poules pondeuses se sont mises en route et ne s'arrêtent plus ! On produit en ce moment plus de 500 oeufs par jour. Vendus directement à Teriya Bugu ou dans les villes voisines, les œufs contribuent à l'équilibre des comptes de l'association.

Un bon mois de pêche dans le fleuve et, ça y est, nos bassins sont maintenant pleins d'alevins de Tilapia qui commencent déjà à grossir. Encore quatre à cinq mois d'élevage et nous devrions pouvoir récolter de beaux poissons.

Côté bovins, 18 petits veaux sont venus augmenter notre troupeau de zébus maures. Après réflexion et étude du marché local, nous avons décidé de nous lancer dans une production mixte : lait et jeunes bovins d'embouche.

Les lapins et les canards bénéficient de nouvelles conditions de logement : cages paillées et numérotées pour les uns, vaste bassin et petites huttes de pailles pour les autres... Les conditions sont maintenant réunies pour pouvoir mieux rentabiliser ces productions.

Nos amis équins sont aussi à la fête. Depuis leur déplacement dans des boxes entretenus quotidiennement et grâce à un exercice physique régulier, ils ont repris une bonne allure et leurs côtes ont enfin disparu sous une couche de muscle et de peau raisonnable.

Le potager, quant à lui, tourne à plein rendement ; plus de 100 planches de légumes sont travaillées tous les jours. Les salades, radis, carottes, concombres et autres poivrons alimentent le restaurant et notre petit magasin de vente local.

Et toujours, les paons, grues et autres serpents, singes et chameau qui se portent à merveille aux quatre coins de Teriya Bugu.

Nous avons aussi mis en place un système de collecte des déchets qui étaient auparavant jetés dans le fleuve ou dans la brousse. Nous avons installé des poubelles et acheté une charrette à cheval qui tourne toutes les semaines pour ramasser les déchets et les déverser dans une décharge un peu à l'écart.

Gestion

Depuis 6 mois, un vaste travail de collecte de chiffres et de mise en place de documents comptables a été effectué. Cela nous permet aujourd'hui d'obtenir nos premiers comptes de résultats. Alors qu'auparavant Teriya Bugu ne générait quasiment aucun revenu, aujourd'hui plusieurs activités génèrent des recettes, dont principalement le tourisme. En six mois, cette création de revenus et la baisse des charges d'environ 30 % ont permis d'atteindre une marge d'autofinancement qui tourne autour de 25 %. Ce chiffre, encore faible, constitue toutefois un très bon début si l'on considère le peu d'activités agricoles qui génèrent actuellement des revenus et le fait que l'hôtel n'est pas encore terminé.

En juillet 2003, au vu des estimations des charges de Teriya Bugu, nous nous étions fixés comme objectif de couvrir les charges de personnel au bout d'un an. Six mois plus tard nous avons quasiment atteint cet objectif.

Séparément de Teriya Bugu, nous avons créé une coopérative d'achat et vente de denrées alimentaires, sorte de grenier de sécurité. En constituant un stock de céréales après la récolte, les travailleurs ne subissent plus les fortes hausses périodiques du marché et la difficulté de la période dite de soudure.

Ces bons résultats, dont tout Teriya Bugu est fier, n'auraient pu être atteints sans votre soutien.

C'est grâce à vous que nous pouvons continuer nos efforts sur cette voie de l'autofinancement. Nous sommes très optimistes et ambitieux pour Teriya Bugu mais la route est encore longue et votre soutien est d'autant plus crucial aujourd'hui. Le potentiel socio-économique de ce petit paradis est immense. Il ne faut cependant pas être impatient. Nous vivons au cœur de l'Afrique qui a un rythme bien particulier. Le Mali est un pays très pauvre, sans infrastructures, sans industries et où la famine n'est jamais bien loin. Tous ces obstacles rendent tout développement difficile et lent. Teriya Bugu n'est pas une bulle isolée et doit aussi faire face aux difficultés de ce contexte économique. Ainsi, à notre mesure, nous tous à Teriya Bugu conjuguons nos forces pour continuer à être des bâtisseurs d'avenir.

Si vous souhaitez participer à cet effort pour continuer l'amélioration de la viabilité de Teriya Bugu, voici quelques projets que nous aimerions mettre en place.

Activités touristiques

1. Pour répondre à une réelle demande de la part des clients de l'hôtel, nous souhaitons faire construire une pirogue à moteur d'une capacité de huit personnes. Cela nous permettrait de proposer aux touristes des balades sur le fleuve et même une petite croisière de trois jours jusqu'à Djenné. Coût de l'investissement : 1000 Euros.

2. Pour pouvoir aller à la découverte de Teriya Bugu et de ses environs à cheval, nous projetons d'acheter deux nouveaux chevaux. Cela portera notre petite écurie à cinq têtes qui permettront à quatre personnes plus le guide de partir à la découverte des grands espaces. Outre l'achat des chevaux, il nous faut aussi trouver la sellerie nécessaire. Le budget d'investissement par cheval, avec la sellerie requise, s'élève à 1300 euros.

3. En ce qui concerne l'hôtel, pour finir la rénovation des bungalows qui sont situés au bord du fleuve, nous voulons acheter deux climatiseurs de type "split". Coût de l'investissement : 550 euros pièce.

Réduction des charges

Afin de diminuer notre consommation de gazole et pour optimiser notre production d'énergie, nous aimerions pouvoir investir dans un groupe électrogène de 35 KVA. Cet investissement nous permettra de réduire notre consommation de gazole de 25 % en ce qui concerne la production d'électricité. En neuf mois, nous aurons ainsi rentabilisé cet investissement !

Merci à tous de votre soutien et de l'intérêt que vous portez à ce projet innovateur et porteur d'avenir.

« Ala ka an bè to nogon ye », que Dieu protège notre unité
« Ala ka san were djirra na », que Dieu bénisse cette année à venir

**Le président de l'AEDR
Mahamadou Ba**

**L'équipe de gestion de Teriya Bugu
Olivier Saint Girons
Antoine et Géraldine Chamussy**